



## Attentats de Novembre 2015, *la résistance citoyenne en marche*

Ecrire pour défendre la liberté, encore et toujours : Le scénario se répète hélas, les mêmes scènes d'effroi et d'incompréhension, l'escalade de l'horreur, nous sommes bien en guerre, c'est une certitude si nous avons encore quelques doutes.

Vous connaissez mes convictions et engagements pour la liberté... de penser, de se mouvoir, de dénoncer par l'écrit ou le dessin, de vivre ensemble selon le cadre de notre pacte républicain, nous partageons ces valeurs car elles sont notre socle identitaire, celles d'une nation frappée de nouveau en plein cœur, qui a été à l'origine de la déclaration universelle des droits de l'homme.

Je pense à tous mes amis, proches et inconnus parisiens qui ce vendredi 13 novembre sortaient dans les rues de Paris pour se promener, festoyer, boire un pot, danser ou voir un match de foot ; c'est notre façon de vivre, le "made in démocratie" tout simplement, et celui-ci doit perdurer, la vie doit être plus forte que la barbarie, nous en payons le prix atroce mais nous devons gagner cette guerre de l'horreur.

J'ai bien sûr une pensée émue pour toutes les familles dont la vie de l'un des leurs s'est brusquement arrêtée de manière effroyable dans l'un des lieux attaqués de la capitale, nous devons nous battre, entrer en résistance en leur mémoire, et ne jamais oublier en ces temps électoraux, que la liberté est le bien le plus précieux que nos ancêtres nous ont légué.

*14 novembre 2015*

Aux armes citoyens !, dicit Rouget de L'isle en 1792, nous allons de fait nous battre avec nos armes citoyennes de 2015.

Comme le disent ces paroles de la Marseillaise, "Aux armes citoyens", l'union nationale citoyenne et les élans de soutien, de générosité, de compassion et de posture républicaine sont les meilleures armes de résistances comme rempart et refus de la barbarie.

Comme en janvier, tous ces actes citoyens sont formidables et nous remémorent la grandeur de notre nation, si souvent décriée et perçue comme déprimée, déphasée. La France s'est toujours relevée des épreuves traversées en trouvant les ressources.

Il s'agit pour nous citoyens français et du monde d'appréhender cette nouvelle forme de guerre avec laquelle nous allons tous devoir apprendre à cohabiter, composer, à faire de la pédagogie auprès des enfants et à finalement vivre autrement tous ensemble, le temps qu'il faudra.

C'est un combat où il ne peut pas y avoir de match nul, il est de notre devoir d'aller jusqu'au bout (au-delà de la vague d'émotions et des 3 jours de deuil national) afin de faire face, de résister, et d'éradiquer les sauvages djihadistes et toutes autres formes d'extrémisme.

Aux armes citoyens libres de 2015.

Un citoyen français choqué mais déterminé.

*14 novembre 2015*

Prions pour Paris. La France est en deuil mais elle entre en résistance.

Prays for Paris. France is in mourning but it comes into resistance.

*15 novembre 2015*

Aux armes "citoyennes" ! :

En cette période de deuil national, et dans les semaines qui vont suivre, notre meilleure arme en réponse à ces atrocités barbares, est de puiser dans les symboles fondateurs de notre République démocratique, la résistance citoyenne, avec dignité et dans l'unité.

La résistance citoyenne, comme arme de liberté massive de 2015

*16 novembre 2015*

Bâtir son arbre de vie, libre comme l'air : Et si la vraie liberté se résumait finalement à ces détails du quotidien, ces plaisirs sans fin. Libre de siffloter, de siroter, libre de se mouvoir et de s'émouvoir, libre d'être épicurien ou un boute-en-train, libre de se balader, de râler, de s'emballer.

La liberté prend racine dans ces petits rien qui enchantent la vie. En ces temps obscurs, en prendre conscience, c'est être éclairé. Dessiner son arbre de vie, aux couleurs chatoyantes qui encensent nos rêves, illuminent nos horizons, c'est aussi être branché en mode résistance citoyenne.

*19 novembre 2015*

Week-end parisien au milieu des miens, les amis d'enfance, pour festoyer, échanger, se rassurer et se recueillir sur les lieux des dramatiques attentats. Week-end à Paris, comme une évidence, parce qu'il faut surtout continuer à vivre comme si de rien n'était, même si tout a changé depuis ce vendredi 13 novembre, parce qu'il faut perpétuer les valeurs de notre art de vivre, parce que nous sommes libres de choisir et de vivre comme bon nous semble, parce qu'il faut résister et se battre avec nos armes de citoyens au nom de la liberté.

*20 novembre 2015*

C'est juste une question de savoir/pouvoir savourer les plaisirs des sens, certes avec modération, avec un zeste d'amour bien évidemment, le plaisir d'être

ensemble avant tout et de partager les petits bonheurs de la vie, tout simplement !

*21 novembre 2015*

Les médias propagent une ambiance anxiogène, à tort ou à raison, les conséquences de ce tohu bohu médiatique sont néfastes car elles créent un décalage avec la réalité vécue par les citoyens.

Il ne faut pas confondre la priorisation de l'information avec la médiatisation à outrance, et une certaine forme de manipulation médiatique, une approche markétée de l'information qui peut devenir diabolique quant on en décrypte ses fondements et enjeux sous-jacents.

*24 novembre 2015*

Même dans les moments les plus sombres que nous traversons, il y a bien souvent une lueur d'espérance, quelque peu invisible à nos yeux humides et assombris, qui pointe doucement le bout de son nez telle une petite feuille messagère, pour nous tracer le chemin de la résilience.

*27 novembre 2015*

**Cyril SUQUET © Novembre 2015**